

rencontre

Sarah Rousseau, créatrice de mobilier en carton

« Pour trouver des alternatives à la consommation », Sarah Rousseau s'est lancée dans la fabrication de meubles en carton. Avec un statut particulier.

Native de Blois, Sarah Rousseau a été salariée de La Poste pendant une dizaine d'années avant de se lancer dans la fabrication de meubles en carton. « J'ai eu envie de trouver un travail artisanal », raconte la jeune cartoniste. « Suite à la rencontre d'une personne engagée dans le métier, j'ai suivi une formation de trois mois à Orléans au printemps 2009 ».

Un tournant professionnel en adéquation avec un mode de vie. « Je m'arrange pour trouver des alternatives à la consommation », précise-t-elle. « Le meuble en carton est une façon de moins consommer et de recycler des matériaux en fin de vie ». Pour Sarah, le meuble en carton développe la créativité et permet d'allier l'économie à l'écologie. Certes, le carton est à la base un produit industriel, « bourré de colle », mais le carton utilisé est toujours du carton récupéré. Les objets fabriqués - tables, commodes, sièges - peuvent adopter toutes les formes et toutes les tailles, ou presque. Vendus un peu plus cher que des meubles ordinaires, ils présentent l'avantage d'être des pièces uniques faites éventuellement sur commande. A ce travail artisanal, Sarah Rousseau ajoute



Des créations artisanales à partir de carton de récupération.

des animations de stages dans les maisons de quartier ou dans des foyers. « C'est une technique accessible à n'importe qui, même si on ne sait pas bricoler ».

Soucieuse d'écologie mais

aussi d'un statut social en accord avec ses valeurs, la jeune cartoniste a cherché à échapper à l'entreprise individuelle. Elle est donc devenue membre en juin 2009 d'une structure originale peu connue, « Odys-

sée création », une coopérative locale d'activité et d'emploi qui compte déjà 6 adhérents à Blois « C'est le contre-pied de l'auto-entrepreneuriat. On crée son propre emploi avec un statut permettant de déléguer l'aspect administratif, fiscal et juridique à des salariés de la coopérative », explique Sarah Rousseau.

Un collectif à Blois d'entrepreneurs salariés

« Sur mon chiffre d'affaires, je reverse 10 % à la coopérative. Cette mutualisation des moyens permet de se consacrer totalement à notre activité ». Un statut d'entrepreneur salarié validé par un CDI évolutif, en fonction des gains. « La coopérative établit le bulletin de salaire. Le montant est fixé en accord avec le salarié. L'objectif est de déterminer un parcours durable ».

Cor. NR : Jacques Henry

Sarah Rousseau fait partie des 3 AB (Artisans et artistes blésois).
Contact : Atelier Komaë,
tél. 06.47.99.21.61.

théâtre

Première pour la troupe Punch